

« Le vinaigre de Fuenterroble de Salvatierra » : Chronique de Daniel G



En 2007 je n'avais pas été bien accueilli dans l'albergue tenue par la Communauté paroissiale. Toutefois sa responsable m'avait invité à partager le repas pris en commun, histoire d'excuser le comportement un peu raciste de l'Espagnol qui gardait l'entrée. Néanmoins cela n'avait rien à voir avec les commentaires superlatifs des topos-guides, et pour cause : le sympathique curé des lieux n'était plus là... Cette fois-ci l'accueil est correct. Mais il n'y a plus de repas communautaire. Je pense que faute de participation active des peregrinos de passage, peu inspirés par l'esprit pèlerin, cette initiative est morte.

Gravure d'illustration réalisée par Marie-Odile

Il ne reste donc plus que le resto du coin qui s'appelle Méson Pesebre.

L'heure venue, je m'y rends avec le Bordelais et nos deux compagnons espagnols. Comme d'habitude maintenant, le catalan dirige les opérations et s'entend avec la patronne sur la composition du repas. En fait il n'y a pas le choix : c'est le menu de diaz avec le vino tinto habituel.

Le début du repas se passe bien.

Dès que le vin est sur la table, le Catalan sert tout le monde. Je grimace, ce vin n'est pas du vin mais ce que j'appellerais tout simplement du vinaigre !

Je proteste auprès de la patronne qui m'envoie son aubergiste de mari. Je lui demande un meilleur vin, car celui qu'il nous propose est du vinaigre ! Alors il commence à dire des choses que je ne comprends pas mais qui font rire les consommateurs.

Au final j'ai demandé de l'eau du robinet non sans redire que celle-ci serait meilleure que son vin.

Quant à mes compagnons ils ont voulu se désolidariser de moi. Ils ont fait pénitence en buvant le vin rouge.

Le lendemain matin ils ne m'ont pas plaisanté sur le vinaigre qu'ils avaient bu : Aurait-il fait effet durant la nuit ?

In vino veritas

Via de la Plata
9 avril 2010
20ème étape